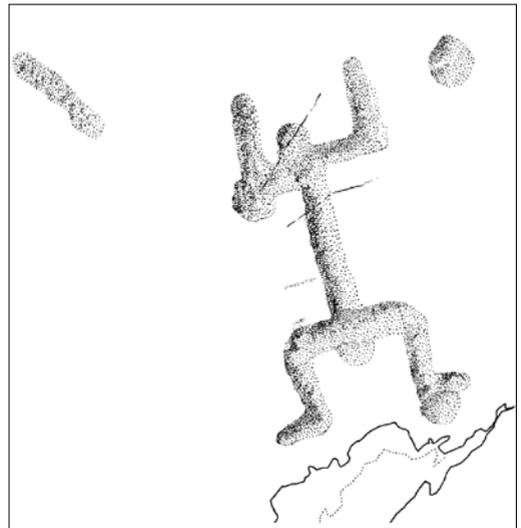




▲  
Saint-Léonard, Crête des Barmes (Valais, Suisse). Orant  
de la phase I, Néolithique moyen I.

Saint-Léonard, Crête des Barmes (Valais, Suisse). Grand  
labyrinthe de la phase II, Néolithique moyen II. ▶



## LES ROCHES GRAVÉES ET LES STÈLES ANTHROPOMORPHES DU VALAIS (SUISSE)

*Pierre Corboud*

### **RIASSUNTO**

*The canton of Valais has many sites with prehistoric engravings, thanks to favourable geological and morphological conditions. Two sites distinguish themselves by their good conservation and the richness of engraved motives: the rock of the Crête des Barmes to Saint-Léonard and the megalithic necropolis of Sion Petit-Chasseur.*

*Around Saint-Léonard, several habitats are occupied between the Middle Neolithic and the end of the Bronze Age, it constitute an exceptional archaeological context. Moreover, the erosion of the engraved motives made it possible to establish a precise evolution of engravings. It is about a rare example of relative chronology of engravings, in a complex used during several millenniums.*

*The Sion necropolis recovers one shorter period, which goes from the Final Neolithic to the early Bronze Age, and in the middle the Bell Beaker culture.*

*Here, engravings adorn funeral anthropomorphic stelae, the elements of decors of which represent weapon, jewellery, elements of clothes and of motives weaved or embroidered, representative of sex and social status of the individuals represented.*

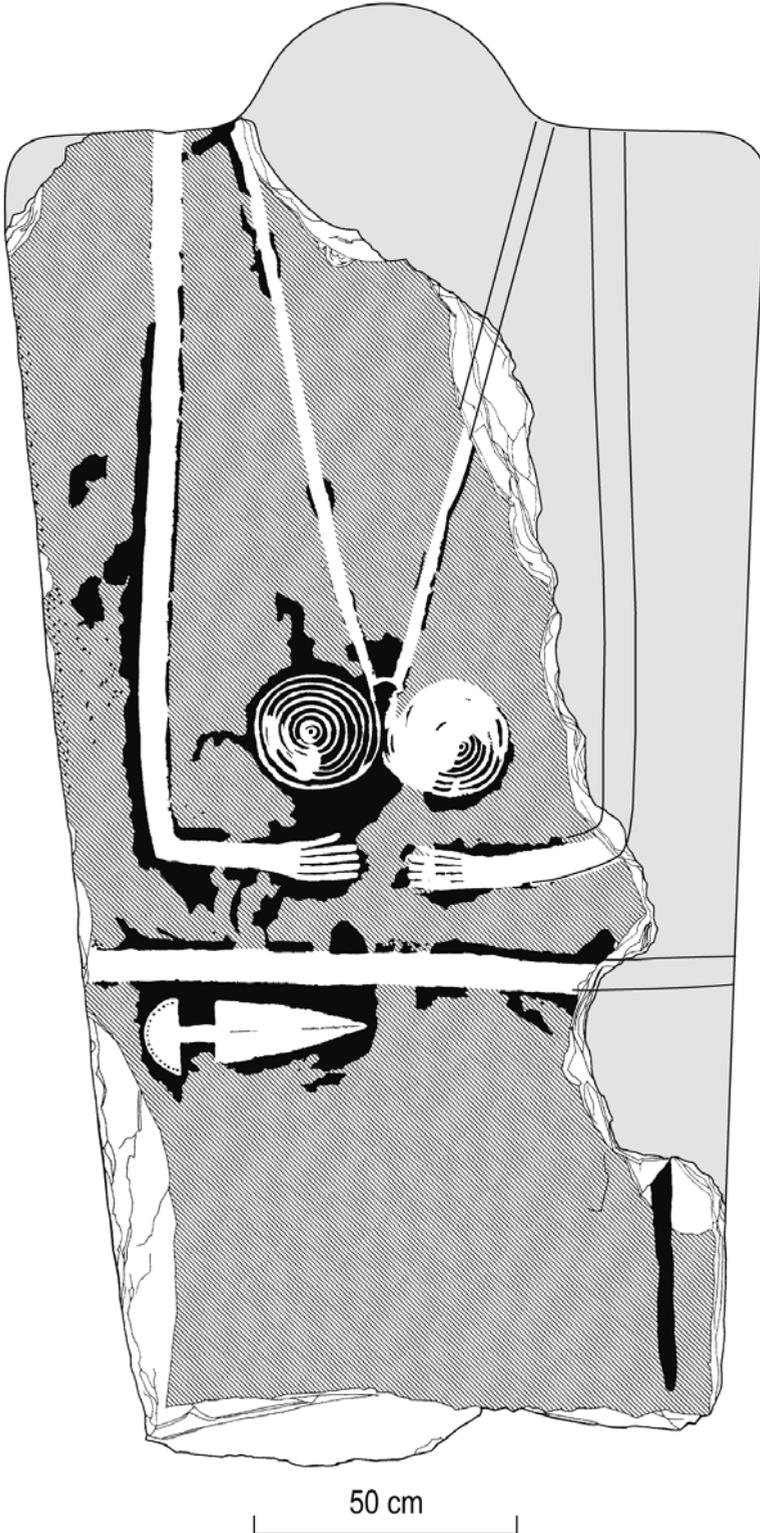
\*\*\*

La haute vallée du Rhône, possède des caractéristiques géologiques et morphologiques très favorables à la présence de sites à gravures rupestres préhistoriques. D'une part, certaines collines rocheuses polies par le passage du glacier constituent des supports appropriés pour des gravures et, d'autre part, des affleurements de marbres gris, à grain fin, d'apparence saccharoïde, fournissent une matière première de premier choix pour extraire des dalles de pierre utilisées pour des stèles gravées anthropomorphes.

Dans ce contexte, le Valais est certainement la région de Suisse la plus riche en monuments rupestres, mais aussi en vestiges des premières cultures agricoles, dès le Néolithique moyen, vers 4500 avant J.-C., jusqu'à la fin de l'âge du Bronze vers 1000 av. J.-C. et même jusqu'à l'âge du Fer. La répartition géographique des sites à gravures coïncide avec les zones occupées par l'homme dès la première colonisation agricole, mais s'étend aussi dans les vallées latérales du versant sud de la vallée du Rhône, où les traces d'établissements humains sont encore mal connues.

Parmi les quelques 20 à 30 sites à gravures du Valais, pour la plupart surtout représentés par des roches à cupules portant quelques gravures isolées, deux sites se distinguent nettement, par leur bonne conservation et la richesse culturelle et chronologique des gravures. Il s'agit, pour le plus ancien, de la roche de la Crête des Barmes à Saint-Léonard et de la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur à Sion, dont les stèles anthropomorphes fournissent un ensemble unique par leur signification culturelle et leur qualité artistique. Ces deux sites représentent deux expressions distinctes des préoccupations symboliques et religieuses des populations préhistoriques, manifestées par un art qualifié de discret à la Crête des Barmes et par un art ostentatoire dans la nécropole du Petit-Chasseur.

La roche de Saint-Léonard, située à un peu plus de cinq kilomètres en aval de Sion est au centre d'un ensemble d'habitats préhistoriques, occupés entre le Néolithique moyen et la fin de l'âge du Bronze. Une vaste surface de marbre gris, polie par le glacier domine la vallée du Rhône à une quarantaine de mètres d'altitude par rapport au cours du fleuve. Cette dalle naturelle à été utilisée du Néolithique à l'âge du Bronze, mais de façon irrégulière, par



les graveurs-artistes préhistoriques pour y tracer des figures et motifs en relation avec leur pensée symbolique et probablement leurs rituels religieux. Pour les archéologues, ce site est de grande valeur non seulement par la présence et la conservation de ces images gravées, mais aussi par les différences d'altération de la roche qui ont permis d'élaborer une « stratigraphie horizontale » de l'évolution des motifs. Ainsi, quatre phases de gravures ont été mises en évidence, avec des motifs et des factures spécifiques, dont chacune a été, par différents recouvrements, attribuée à une période culturelle définie.

La nécropole mégalithique du Petit-Chasseur exprime un tout autre domaine symbolique, il s'agit ici, à travers des effigies anthropomorphes taillées et gravées dans des dalles de pierre, de perpétuer la mémoire de personnages importants de la communauté villageoise, au cours d'un intervalle de temps qui va du Néolithique final à l'âge du Bronze ancien, en passant par la culture campaniforme, la mieux représentée sur le site. Si l'objectif des graveurs préhistoriques est ici différent, les informations sur la pensée symbolique sont tout aussi riches et leur interprétation tout aussi complexe.

Sur ces effigies humaines, la représentation d'armes, de bijoux, d'éléments de vêtements et de motifs tissés ou brodés, exprime le sexe et le statut social des individus représentés, leur caractère ostentatoire s'accorde avec la complexité de construction des monuments funéraires. En outre, ces mêmes effigies sont destinées ensuite à servir de matériau de construction aux tombes, une fois le statut social des personnages figurés oublié ou rejeté par la communauté.



◀ Sion, Petit-Chasseur (Valais, Suisse). Stèle anthropomorphe du Néolithique final.

▶ Sion, Petit-Chasseur (Valais, Suisse). Stèle anthropomorphe de la culture campaniforme.